

Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art
Herausgeber: Visarte Schweiz
Band: - (1910)
Heft: 101

Nachruf: Albert Anker †
Autor: Ph.G.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Die Milchsuppe zu Kappel, nach einem Gemälde von Albert Anker.

La soupe au lait de Kappel, d'après un tableau d'Albert Anker.

Mit gütiger Erlaubnis des Verlages F. Zahn in Neuenburg abgedruckt.
Reproduit avec la gracieuse autorisation de la maison F. Zahn, éditeur à Neuchâtel.

Le jury n'a en réalité rien refusé pour manque de place, il refusa seulement les œuvres qui lui semblaient insuffisantes au point de vue artistique.

Car, lorsque les débats de jury furent terminés, je fus à même de l'informer qu'il nous restait encore de la place pour un nombre restreint d'œuvres qui furent après coup choisies du nombre de celles que le jury avait d'abord refusé.

Vous voyez que la situation était en réalité plutôt contraire à ce qu'en ont rapporté les journaux."

□ **NOUVELLES PERSONNELLES** □

Je trouve dans un journal bernois mon nom parmi les membres de la „Sécession“ ayant envoyé des œuvres à l'exposition de Bruxelles. Il m'importe de rectifier ce renseignement. Je n'ai eu aucune communication quelconque avec la „Sécession“ à propos de cette exposition. Apprenant que notre Société n'était pas officiellement représentée à Bruxelles, j'ai envoyé un tableau directement à la **section internationale**, sous ma propre responsabilité.

Eug. Burnand.

NB. Cette lettre s'ayant été égarée n'est parvenue à la rédaction que dans la première semaine du mois d'août et n'a donc pas pu être publiée dans le dernier numéro.

La Rédaction.

Albert Anker †.

Au moment où je saisis la plume pour adresser quelques paroles d'adieux à notre cher honoraire qu'était Albert Anker, l'excellent article de M. Philippe Godet, l'un des amis les plus intimes du défunt et par conséquent l'un des plus autorisés, me tombe sous la main.

Je ne saurais mieux dire que lui, et je lui laisse la parole:

Ce n'est point une usurpation de ma part de revendiquer pour ma ville le vieux maître peintre qui vient de mourir.

Né à Anet, Albert Anker était Neuchâtelois par son éducation et ses premières amitiés. Il avait fait ses classes à Neuchâtel; il était le camarade et l'ami d'Auguste Bachelin. Une de ses œuvres les plus anciennes — elle n'est pas signée — est un portrait lithographié du professeur Monvert (mort en 1848), „par un de ses élèves“. Cette page, recherchée des collectionneurs, annonce déjà le „physionomiste“ pénétrant que devait devenir l'artiste.

Et pourtant, il songeait alors à se vouer à la théologie. Une des dernières fois que je l'ai vu, — il n'y a pas bien longtemps, — il me parlait encore de ses études à l'Université de Halle.

Mais l'art l'emporta. Il devint l'élève de Gleyre. Paris, où il devait connaître de brillants succès, ne le sépara point de ses amis neuchâtelois, dont il avait retrouvé plusieurs à l'atelier. Il demeura toujours très intimement lié avec les Albert de Meuron, les Léon Berthoud, les

Bachelin; et c'est ainsi qu'il a tout naturellement fait partie de cette petite phalange d'artistes, qui, formée par l'enseignement admirable et l'exemple plus admirable encore de notre vieux maître neuchâtelois, Maximilien de Meuron, a été l'honneur et la parure de notre cité.

Albert Anker demeura, jusqu'il y a peu d'années, invariablement fidèle à nos expositions des Amis des Arts, et non moins fidèle à la petite ville où s'était passée son adolescence. Sa figure nous appartenait; et c'était une joie pour ses nombreux amis de rencontrer le regard vif, clair et perçant de ses yeux gris, son sourire à la fois plein de finesse, de malice et de bonhomie.

Et causer avec cet homme, ou plutôt l'écouter causer, quel plaisir exquis! Il savait tout, il avait tout lu, il avait amassé une étonnante richesse d'expériences, d'observations, de pensées, — et tout cela jaillissait sous la forme la plus imprévue, la plus familièrement pittoresque. Et puis ses lettres! Quel tour amusant, quelle originalité sans apprêt! . . . En vérité, et faute d'autre occupation, on eût trouvé un précieux emploi de son temps dans la société de cet homme peu ordinaire.

La dernière fois que je lui fis visite dans son atelier d'Anet, il était occupé à peindre, d'après le modèle, un

bon vieux, octogénaire comme lui, en frac de milaine et en casque à mèche noir. Tout en travaillant, il me contait des choses anciennes qui me captivaient. Je le suppliai, pour la dixième fois, d'écrire ou de dicter ses souvenirs. Mais il n'en voulait rien faire, car, chose caractéristique, il ne s'y attachait pas comme font souvent les vieillards. Son esprit, demeuré alerte, curieux de tout, ne s'attardait point dans la contemplation si douce, mais un peu stérile, du passé. Il aimait la vie, celle du monde qui marche, plus encore que la sienne propre. Loin de se livrer à la mélancolie du souvenir, il poursuivait vaillamment son labeur quotidien, gardait l'oreille aux bruits du jour, savait prendre un intérêt passionné à la lecture d'un livre nouveau ou à tel problème actuel.

Un rare équilibre des facultés de l'esprit et du cœur l'a gardé à la fois des stériles regrets et des enthousiasmes excessifs. Et c'est là aussi ce qui a préservé son art de la niaiserie sentimentale dont la peinture de genre est trop souvent affadie.

Il avait vraiment une belle santé intellectuelle et morale, ce Bernois que Neuchâtel considère comme sien, et dont nous garderons toujours un souvenir reconnaissant et charmant.

Ph. G.

INSERATE

ANNONCES



Gebrüder Scholl
Poststrasse 3, Zürich

Grösstes Spezialgeschäft
der Schweiz für

Zeichen- und Mal-
Utensilien

Rubens - Ölfarben

Reine Künstler-Ölfarben
das beste was die Farbentechnik
zu bieten vermag

Verlangen Sie bitte
unser neues Musterbuch in

Mal-Leinwand

In allen Maltechnischen Fragen erteilen wir zuverlässige Auskunft

Die lithogr. Kunstanstalt
Hubacher & C^o A.-G., Bern

14 Seftigenstrasse 14

empfeilt ihre besteingerichteten ATELIERS
den Herren Künstlern zur Anfertigung jed-
welcher Reproduktionen (Künstlerlithographien)

Es stehen eigene Räume
jederzeit zur Verfügung

Velvet-Zeichenstift

Härte 1-5, per Gross Fr. 22.50, per Dutzend Fr. 2.—, Stück 40 Cts. sechseckig,
gelb poliert. Die Qualität dieses Stiftes ist eine ganz vorzügliche, aus bestem
Graphit in tadelloser Abstufung. Gewinnt jedermann durch den ihm eigenartigen
weichen Gang während der Arbeit. Von ersten eidgenöss. und technischen
Bureaux empfohlen. Statt teureren Stiftes in allen Teilen der Schweiz in
Gebrauch. Ferner Lager in: Kohinoor, Castell Allers, Apollo, sowie allen
Fabrikaten erster Fabriken. **Kaiser & Co., Bern, Marktgasse 39/43.**

Einrahmungen jeder Art

Kunsthandlung

H. Vogelsang
Bern

7 Amthausgasse 7

Prompte, fachgemässe Ausführung

Spezialgeschäft
für Einrahmungen
jeden Genres.

Eigenes Atelier für Anfertigung in
jeder gewünschten Ausführung.

Annahme für Ausstellungen.

H. Gärtner, Bern

— 24 Zeughausgasse 24 —
Telephon 1483.



RICHÉS f. illustrierte Werke
Zeitungen, Kataloge
Ansichtskarten, Reclame etc.
liefern in anerkannt
besten Ausführung **R. HENZI & Co BERN**
PELIKAN



Verlangen Sie

**Rubens-
Oelfarben**

Reine Künstler-Oelfarben
das Beste

was die Farbentechnik zu bieten
vermag

Gebrüder Scholl

3 Poststr. Zürich Poststr. 3